



COVID-19 SERIES - EVIDENCE BRIEF 01

Octobre 2021

Situation de Vulnérabilité et Acceptabilité de la vaccination contre la Covid-19 chez les agents de santé au Sénégal

Étude Socio-anthropologique



Institut Pasteur de Dakar - Pôle Épidémiologie, Recherche Clinique et Science des Données
Groupe de Recherche sur les Systèmes et Politiques de Santé

Auteurs

Rose Nadège Mbaye, Cheikh Ibrahima Niang, Mam Coumba Diouf, Ndack Diop, Rokhaya Diop, Dieynaba Fall, Mory Diallo, Akowanou Clément Ahouandjinou, Ina Maimouna Badji, Fatou Diop, Mohamed Abass Yugo, Hamidou Thiam, Fatoumata Diéne Sarr, Cheikh Loucoubar, Amadou Alpha Sall

Remerciements

Ministère de la santé et de l'action sociale, DR Ndeye Maguette NDIAYE (MCR de la Région de Dakar), Dr Mamadou DIENG (MCR de la région médicale de Diourbel), Dr Ndeye Maguette DIOP (MCD DS Touba), Dr Maty SAKHO (MCD DS Dakar Sud), Dr Abdou Karim DIOP (MCD DS Dakar Ouest), Dr Papa Samba DIEYE (MCD DS Yeumbeul), les comités de suivi des DS de Dakar Sud, Ouest, Yeumbeul et Touba, aux enquêteurs et participants de l'étude.

Contexte

Depuis les premiers cas signalés à Wuhan en Chine (Décembre 2019), la pandémie de Covid-19 s'est répandue par plusieurs vagues, à travers le monde. A la date du 31 Juillet 2021, il y a eu près de 198 millions de cas dont plus de 4 millions de décès dans le monde [1]. Le vaccin apparaît comme l'une des réponses les plus efficaces contre cette pandémie [2]. Ainsi, à la date du 31 juillet 2021, 1.14 milliard de personnes ont été entièrement vaccinées dans le monde et seulement 23.43 millions de ces doses (soit 2.1%) ont été prises en Afrique [3].

A la date du 31 Juillet 2021, le Sénégal a enregistré 62290 cas de Covid-19 et 1353 décès [4]. Ainsi, le Ministère de la Santé et de l'Action Sociale a mis en place une stratégie de vaccination contre la Covid-19, ciblant initialement les agents de santé de première ligne, les personnes âgées de plus de 60 ans et celles vivant avec des comorbidités. Entre la date de démarrage de la campagne de vaccination (23 février 2021) et le 31 Juillet 2021, le pays a enregistré 833868 personnes vaccinées soit 4.84% de la population sénégalaise en 2021 [5,6]. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a lancé une stratégie de vaccination mondiale contre la Covid-19 qui recommande à tous les pays membres de vacciner au moins 40% de la population d'ici fin 2021. Selon L'OMS, la réticence à se faire vacciner est considérée comme une menace pour la santé mondiale. Particulièrement chez les agents de santé, le niveau de réticence à l'égard des vaccins s'avère avoir la capacité d'influencer l'adoption des vaccins contre la Covid-19 par la population générale [7].

Avant l'introduction des vaccins contre la Covid-19 au Sénégal, des enquêtes conduites notamment par l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), le Bureau de Prospective Économique du Sénégal (BPES) et le centre de contrôle des maladies en Afrique (Africa CDC) ont montré des taux d'acceptabilité des vaccins contre la Covid-19 allant de 38% à 65% chez des participants âgés de plus de 18 ans [8]. Cependant, au moment de l'étude, des données n'étaient pas disponibles sur l'acceptabilité des vaccins par les agents de santé au Sénégal et sur les perceptions de risque par rapport à la Covid-19. Ainsi, l'Institut Pasteur de Dakar en collaboration avec l'Unité de recherche SAHARA de l'Institut des Sciences de l'Environnement (ISE) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), a mené une étude pilote entre Mars et Mai 2021. Les principaux objectifs de cette étude étaient d'évaluer la perception du risque d'infection au SARS-COV2 par les agents de santé de première ligne, et décrire la situation de la vaccination contre la Covid-19 chez les agents de santé et leurs familles.

Sites, populations et méthodes

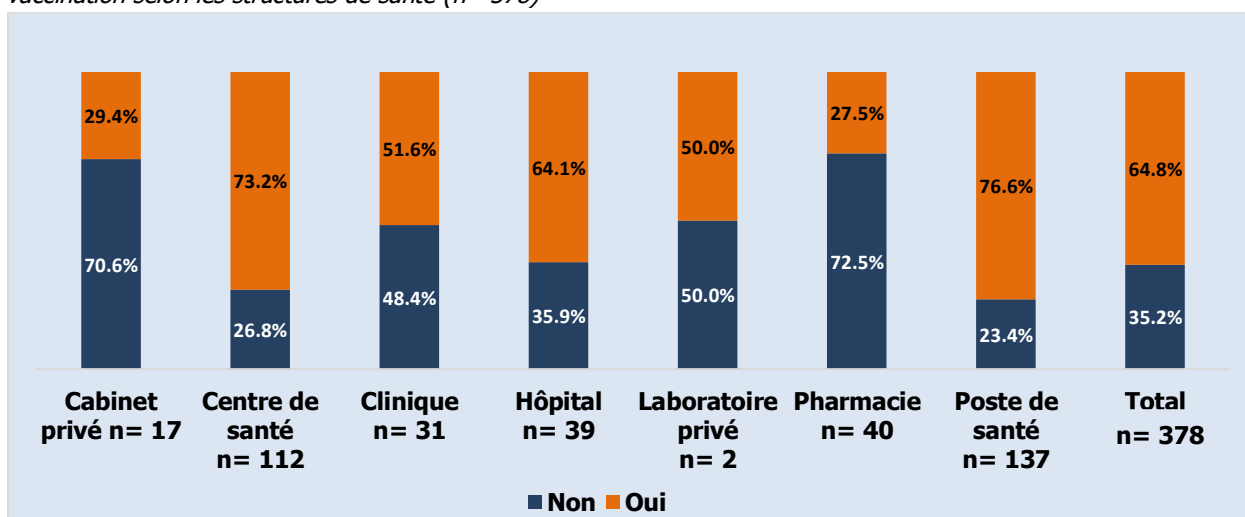
L'étude a été réalisée dans 4 districts sanitaires (Dakar Ouest, Dakar Sud, Yeumbeul et Touba). Elle a ciblé les agents de santé de première ligne (N=400 personnes, soit 100 par district) de différentes structures publiques et privées. Un questionnaire constitué de 2 volets (un centré sur l'agent de santé et un autre sur sa famille) a été appliqué. Des entretiens semi-structurés, discussions de groupe et récits de cas ont aussi été effectués. La collecte de données a été réalisée entre le 6 avril et le 10 mai 2021.

Le lieu de travail : Risque et stigmatisation associés

Les agents de santé ont fréquemment rapporté une perception de risque élevé d'infection au SARS-COV2 dans le milieu du travail. Les agents de santé qui affirment être à risque d'infection par le SARS-COV2 représentent 50.3% de l'échantillon. *« Le lieu qui est le plus à risque pour moi c'est le lieu de travail. On y est tout le temps en contact avec les malades qui viennent pour des consultations, faire des tests ou se faire vacciner. Or, les gestes barrières n'y sont pas toujours respectés. Ma grande hantise c'est de ramener la maladie à la maison ».*

Depuis le début de l'épidémie, des mesures, protocoles et équipements ont été mis en place pour améliorer la prévention et la protection des agents et usagers des structures sanitaires. Toutefois, un sentiment d'insatisfaction peut être noté : 31.1% des agents enquêtés à Dakar Sud, 27.6 % à Dakar Ouest, 24.1% à Touba et 17.2% à Yeumbeul ont répondu ne pas être satisfaits des interventions. De plus nous remarquons que 70.6% et 72.5% des agents des structures privées et officines de pharmacies respectivement n'ont pas assisté à des formations sur la prévention de la Covid-19 et/ou sur la vaccination contre la Covid-19 au moment de l'étude. Par ailleurs, 33.2% des agents de santé ont reporté ne pas avoir assisté à des activités de renforcement de capacité sur la communication autour de la prévention contre la Covid-19 et de la vaccination.

Figure 1 : Répartition des agents ayant reçu une formation sur la prévention de la Covid-19 et/ou sur la vaccination selon les structures de santé (n= 378)



Selon l'enquête, 26% des agents de santé ont répondu qu'ils travaillent « souvent » ou « très souvent » sous pression (37.9% à Dakar Sud ; 31.1% à Touba ; 23.5% à Yeumbeul et 14.6% à Dakar Ouest). En outre, 263 agents de santé soit 65.4% de l'échantillon ont vu leur charge de travail augmenté avec la pandémie. Un médecin raconte : « C'est la nuit que j'allais voir les patients qui, pendant le jour, ne veulent pas que tu ailles les voir chez eux. La nuit je me déplaçais de maison en maison pour traiter chez eux ceux qui ne voulaient pas aller au niveau du CTE. Ainsi, je passais toute la nuit à circuler jusqu'à 5 heures du matin pour voir les malades ».

Les propos suivants d'une infirmière ont été relevés: « Pendant la première vague, on ne rentrait pas à la maison. Ma famille était très anxieuse ; elle ne cessait de m'appeler... Pendant la deuxième vague, j'ai été malade du virus. Les voisins n'étaient pas au courant : il n'y avait pas de quarantaine... [Et] des membres de ma famille avaient été malades ; j'avais aussi eu des connaissances qui sont mortes de la Covid-19, ici, à l'hôpital ». Cette citation résume l'histoire des causes de stress et de leur intensité telles que vécues par les agents de santé.

Les textes d'entretiens mettent en évidence des cas de stigmatisation vécus par les agents de santé dans leurs familles et communautés : « C'était difficile, ma famille était stigmatisée, ça se voyait dans leur comportement que les voisins nous évitaient ». Des cas ont été rapportés d'agents décédés dont les familles rejettent l'idée que la cause de ces décès soit attribuée à la Covid-19. Malgré les instances de stigmatisation, tout porte à croire que certains membres de la famille manifestent volontairement des attitudes de proximité physique pour exprimer une sorte de solidarité interne vis-à-vis de l'agent. Ce sentiment de solidarité a été exprimé par les propos suivants « Si tu as la Covid-19, alors nous aussi, nous l'avons ».

Situation de la vaccination et Acceptabilité du vaccin contre la Covid-19

Au moment de l'enquête, 294 agents de santé (72.4% de l'échantillon) avaient déjà reçu au moins une dose de vaccin. Parmi eux, 52.7% avaient reçu les deux doses. Il n'y a pas de différence significative sur le taux de vaccination entre les hommes et les femmes. Le fait d'avoir été vacciné est fortement associé aux statuts professionnels des agents de santé de première ligne (86.3% chez les infirmiers, 69.6% chez les Agents de santé communautaire et 25% chez les pharmaciens). Les pourcentages les plus élevés se retrouvent chez les infirmiers, les médecins et les sages-femmes, les plus faibles se situent chez les pharmaciens, le personnel chargé de la sécurité, les techniciens de surface et les travailleurs en charge de la sensibilisation.

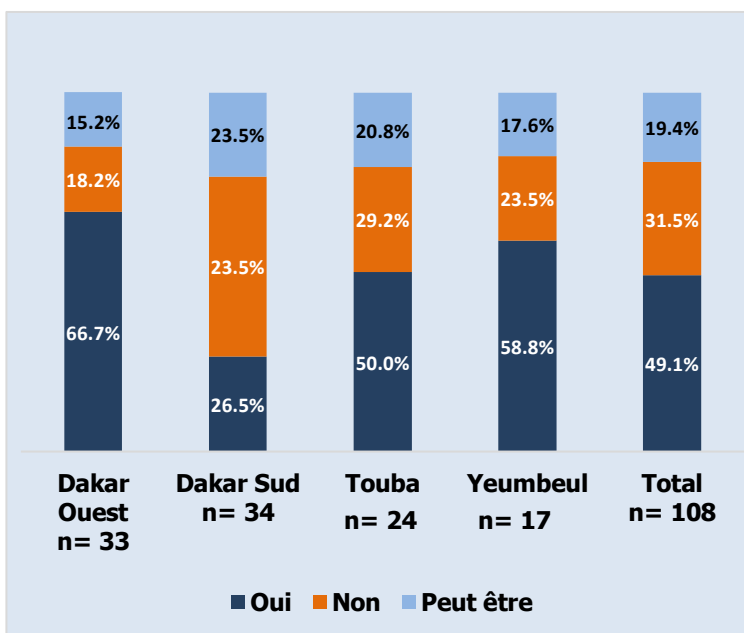
Les agents de santé communautaire (qui constituent 19.4% de l'échantillon et 23% des agents de santé vivant avec des comorbidités), ne représentent que 16.3% des agents de santé vaccinés. Dans les entretiens qualitatifs, on retrouve de manière récurrente des citations qui expriment un sentiment de frustration de ne pas être vaccinés alors qu'ils se sentent plus à risque d'infection par la transmission communautaire de la Covid-19. Une *Bajenu Gox* (femme agent de santé communautaire) raconte : « Lorsqu'il a été question des vaccins, on nous a fait savoir que nous n'avons pas encore atteint l'âge de 60 ans ; alors que nous voyions des agents qui n'ont même pas atteint 25 ans se faire vacciner ».

Au total, 57 agents de santé (soit 14% de l'échantillon) ont répondu vivre avec une comorbidité à la Covid-19 et 80.7% d'entre eux avait déjà reçu au moins une dose de vaccin, au moment de l'enquête. Les résultats montrent que 80.5% des agents de santé ayant été considéré comme cas contact et 73% de ceux qui ont été au moins une fois testé positif à la Covid-19 ont reçu au moins une dose de vaccin.

Au moment de l'enquête, seuls 34 agents de santé (8% de l'échantillon et 31.5% des non-vaccinés) avaient affirmé ne pas vouloir se faire vacciner. Néanmoins 19.4% des agents non-vaccinés hésitaient à se faire vacciner, et 49.1% des non-vaccinés seraient amené à accepter de se faire vacciner contre la Covid-19. Il y a une différence significative sur l'acceptabilité du vaccin chez les agents de santé non-vaccinés selon les districts : Dakar Ouest (66.7%), Yeumbeul (58.8%), Touba (50.0%) et Dakar Sud (26.5%). La faiblesse relative des chiffres de Dakar Sud suggère un lien avec le contexte de revendications sociales qui a affecté les agents de santé de cette structure au moment de la collecte des données. En effet, selon plusieurs récits tirés des entretiens, des taux de vaccination plus élevés seraient observés si les données avaient été collectées en dehors de cette période de troubles.

Parmi les personnes non vaccinées admettant vivre avec une comorbidité, 55% ont répondu qu'elles accepteraient de se faire vacciner, 15% disent ne pas savoir et 30% refusent. La réponse « *accepter de se faire vacciner* » pour les personnes qui n'ont pas encore reçu la moindre dose est associée aux réponses des personnes qui se disent être « *à risque* » ou « *à risque élevé* » d'infection par la Covid-19. Cependant, la recherche qualitative révèle des craintes par rapport à l'accessibilité continue du vaccin.

Figure 2 : Acceptabilité du vaccin chez les agents de santé non vaccinés (n= 108)



Concernant l'accessibilité du vaccin, sur l'ensemble de l'échantillon, 69% disent que l'accès au vaccin est satisfaisant, avec, cependant, des différences sur cet avis selon le statut professionnel. En effet, 75.0% des pharmaciens, 44.1% du personnel de pharmacie, 35.0% du personnel d'appui, 34.9% du personnel en charge de l'hygiène et de la sécurité et 33.8% des agents chargés de la sensibilisation trouvent que l'accès n'est pas satisfaisant.

Par ailleurs, il a été noté un lien significatif entre le statut vaccinal de l'agent et l'acceptation de vaccination par les membres de la famille.

Parmi les agents de santé non-vaccinés et toujours pas prêts à se faire vacciner (n=34), 88.2% pensent que le vaccin pourrait avoir des effets secondaires graves ou très graves et 87.9% affirment ne pas suffisamment connaître le vaccin pour l'accepter. Comme le suggèrent les données qualitatives, la crainte des effets indésirables graves ou très graves constitue le principal facteur associé aux hésitations autour de l'acceptation du vaccin. Parmi les agents de santé qui disent ne pas être d'accord pour se faire vacciner, près de 90% indiquent ne pas connaître suffisamment le vaccin pour prendre des risques. Ces réticences peuvent être liées aux supposés effets secondaires du vaccin à long terme. Cette représentation se retrouve également dans les familles dont 22.4% indiquent ne pas vouloir se faire vaccinés.

Figure 3 : Répartition des agents enquêtés qui disent ne pas être d'accord pour se faire en fonction des arguments fournis (n= 33)

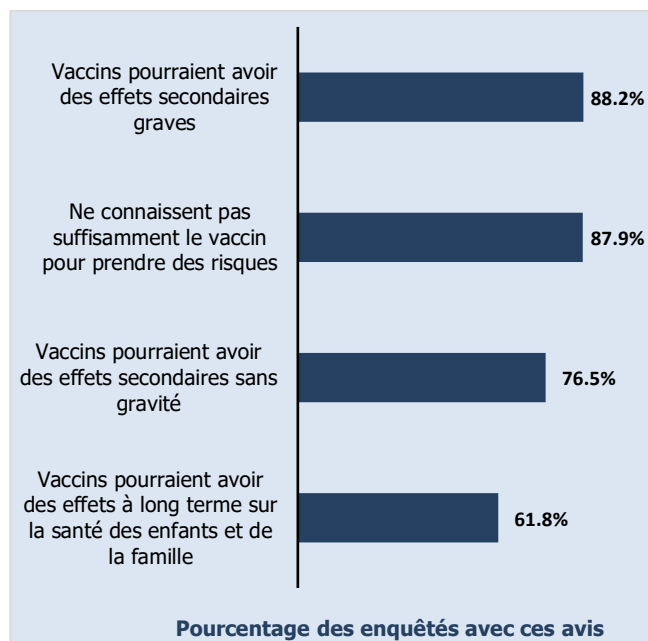
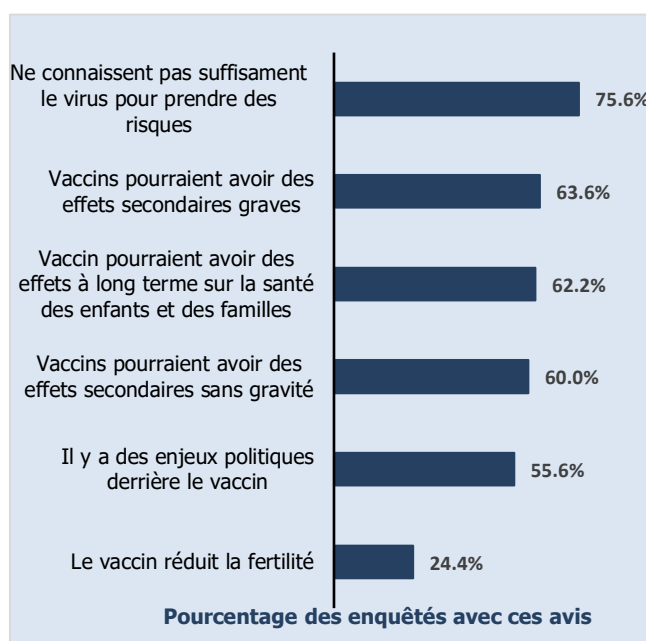
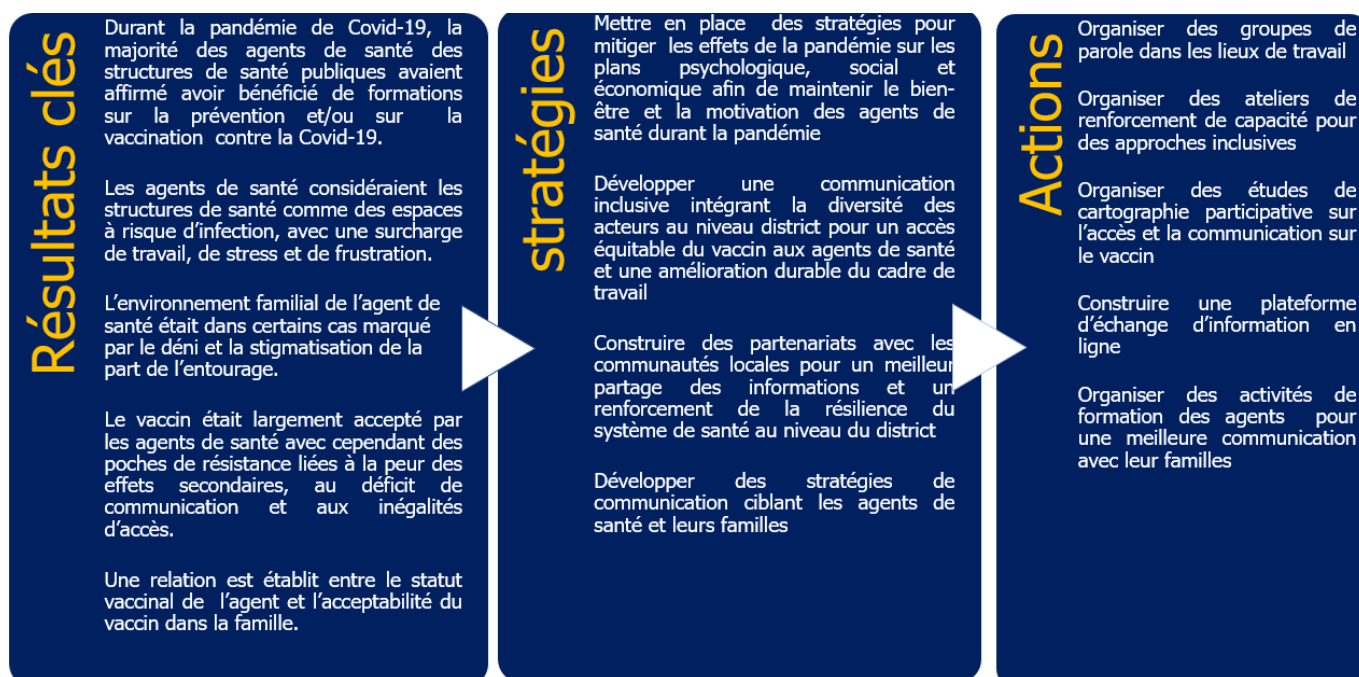


Figure 4 : Opinions des membres de la famille des agents enquêtés qui ne sont pas d'accord pour se faire vacciner (n= 45)



Résultats clés - Stratégies - Actions



Références

1. Ritchie, Hannah, et al. "Coronavirus (Covid-19) Deaths - Statistics and Research." Our World in Data, 5 Mar. 2020, ourworldindata.org/covid-deaths.
2. Yuan et AL (2020). Safety, Tolerability, and Immunogenicity of COVID-19 Vaccines: A Systematic Review and Meta-Analysis. medRxiv : the preprint server for health sciences, 2020.11.03.20224998. <https://doi.org/10.1101/2020.11.03.20224998>
3. <https://www.afro.who.int/fr/news/lafrique-fait-face-un-deficit-de-470-millions-de-doses-de-vaccins-anti-covid-19-en-2021>
4. Ministère de la Santé et de l'Action Sociale. "Coronavirus: Communiqué de Presse N°518 du 01 Août 2021-données du 31 Juillet 2021"
5. Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie. "Projection de la Population totale du Sénégal en 2021"
6. Li, Mei, et al. "Healthcare Workers' (Hcws) Attitudes and Related Factors towards COVID-19 Vaccination : A Rapid Systematic Review." Postgraduate Medical Journal, The Fellowship of Postgraduate Medicine, 30 June 2021, <https://pmj.bmj.com/content/early/2021/06/29/postgradmedj-2021-140195>.
7. Valéry Ridde Directeur de recherche, et al. "Au Sénégal, Comment Contrer La Défiance Envers Le Vaccin Anti-Covid-19." The Conversation, 22 Nov. 2021, <https://theconversation.com/au-senegal-comment-contrer-la-defiance-envers-le-vaccin-anti-covid-19-154863>.
8. AFRICA CDC. "COVID-19 Vaccine Perception: a 15-country study" Février 2021